



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *Jeune, comment puis-je contribuer à un beau redressement de la France ?* »

La réponse est à la fois simple et exigeante. Travailler, aimer, adorer.

Travailler est excellent pour l'être humain, d'abord parce que ce n'est pas la voie de la facilité et que rien de solide ne se construit sans effort. Mais aussi parce que le travail m'aide à découvrir mes talents et mes « créneaux » de développement personnel. Et la France a besoin de tous les talents. Plus je me connais, plus je travaille pour faire grandir mes dons, plus la France dispose pour son redressement de quelqu'un de qualité et de quelqu'un de courageux.

Aimer est la vocation de l'être humain. Aimer, c'est discerner le bien de l'autre (et des autres) et s'obliger à le faire. De ce fait, aimer est bien au-dessus des sentiments, même si l'on exprime un amour vrai dans et par les sentiments. Aimer, c'est donner et c'est se donner. On est mûr pour aimer si on a quelque chose à donner et mieux, si on a quelqu'un à donner, une personne construite, sur laquelle l'autre ou les autres pourront s'appuyer.

Aimer, c'est être capable d'une amitié désintéressée, c'est être capable de construire un couple durable, c'est être capable de service, de solidarité, d'entraide. L'amour humain s'exprime dans la famille et le prochain le plus proche. Il peut ensuite se prolonger dans la vie sociale et même politique. Le redressement de la France ne peut se faire sans la cellule de base de toute société, qui est la famille, ce qui implique des jeunes qui ne commencent pas à utiliser les langages de l'amour (sentiments et à fortiori usage de la sexualité charnelle) avant d'être prêts à aimer en vérité avec leur discernement et leur volonté.

Adorer enfin car la France, fille aînée de l'Eglise, a besoin de jeunes catholiques qui aient bien compris le message de notre Sainte Jeanne d'Arc : « Les hommes d'armes batailleront, Dieu donnera la victoire. » Le redressement de la France a besoin d'adorateurs qui travaillent et aiment leur prochain et leur pays, mais qui savent que, comme dit le Christ : « Sans moi, vous ne pouvez rien. »

Père Yannik Bonnet

Pour aller plus loin : « Etre heureux au travail » Ed. Presses de la Renaissance 2006 par le Père Yannik Bonnet.